

Eric Dacheux, *L'impossible défi. La politique de communication de l'Union Européenne*

Paris, CNRS Éditions, 2004

Zineb Benrahhal Serghini



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/222>

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université Lille-3

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2004

ISBN : 2-9514961-5-X

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Zineb Benrahhal Serghini, « Eric Dacheux, *L'impossible défi. La politique de communication de l'Union Européenne* », *Études de communication* [En ligne], 27 | 2004, mis en ligne le 21 août 2013, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/edc/222>

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2019.

© Tous droits réservés

Eric Dacheux, *L'impossible défi. La politique de communication de l'Union Européenne*

Paris, CNRS Éditions, 2004

Zineb Benrahhal Serghini

RÉFÉRENCE

Eric Dacheux, *L'impossible défi. La politique de communication de l'Union Européenne*. Paris, CNRS Éditions, 2004.

- 1 Comment expliquer le désintérêt croissant des Européens pour l'Union Européenne ?
- 2 Abordant la question de la politique de communication de l'Union Européenne, Eric Dacheux inscrit son travail dans une problématique politique. Le désintérêt des citoyens européens pour l'union européenne ne s'explique totalement ni par la complexité ou l'opacité supposée des institutions européennes, ni par la crise de représentation que connaissent les démocraties occidentales ; arguments couramment avancés pour expliquer le peu d'enthousiasme populaire pour la construction de l'Europe.
- 3 Pour Dacheux, ce n'est pas tant la politique de communication de l'Union qui est en cause que le manque de contenu du projet européen.
- 4 Les trois premiers chapitres de l'ouvrage sont un diagnostic de la politique de communication de l'Union européenne et passent en revue les obstacles liés à la nature même d'une politique de communication transnationale et interculturelle.
- 5 Décrivant les outils de communication de l'Union européenne, Dacheux pointe des problèmes structurels comme l'absence d'un média généraliste européen de masse.
- 6 Il procède ensuite à une analyse critique de la politique de communication de l'Union européenne pour mettre en lumière les erreurs stratégiques en matière de

communication politique. Dacheux relève deux erreurs stratégiques qui se traduisent par une « mise en œuvre déficiente » et une « conception erronée de la communication ».

- 7 Malgré ces dysfonctionnements, il serait faux de corréliser le désamour des citoyens pour l'Union européenne à des problèmes communicationnels. Il s'agit là de problèmes qui amplifient le problème de fond, celui de la légitimité européenne, mais qui ne sont pas insurmontables.
- 8 Alors que sur des questions pouvant apparaître plutôt techniques et sur lesquelles la démarche empirique peut rapidement prendre le pas sur le théorique Dacheux parvient à équilibrer les deux approches. Les outils empiriques sont mobilisés pour faire le diagnostic et l'état des lieux de la politique de communication de l'Union Européenne ; l'approche théorique permet à l'auteur de définir un certain nombre de notions telles que la communication politique ou de façon plus générale la communication sociale.
- 9 Au terme de ces trois premiers chapitres, il apparaît clairement que ce ne sont ni les problèmes posés par la communication interculturelle, ni les problèmes structurels de la communication européenne qui expliquent à eux seuls le peu d'enthousiasme des citoyens vis-à-vis de l'Europe.
- 10 C'est ce qui amène Dacheux à proposer une analyse différente qui pose l'existence d'un espace public européen comme condition de légitimation du système européen et de ses institutions. Un tel espace doit également permettre la construction d'une identité collective européenne. La légitimité, le soutien, l'adhésion et la mobilisation des citoyens qui manquent tant aux instances européennes ne peuvent être que le résultat d'une dynamique démocratique impulsée dans les grandes étapes de la construction européenne et dont le pré-requis est l'émergence d'un espace public européen permettant de structurer une communauté politique débattant de problèmes spécifiquement européens. Pour arriver à de telles conclusions Dacheux se livre à un sérieux travail de conceptualisation permettant de dégager les caractéristiques et le rôle d'un espace public européen. A l'heure actuelle, un tel espace n'existe pas. Néanmoins, l'auteur montre qu'il existe des espaces susceptibles de constituer un embryon d'espace public européen mais qui restent soit trop fortement sectorisés soit directement instrumentalisés par les instances européennes. Finalement, la constitution d'un espace public européen pose la question d'une Union européenne politique qui, pour être pérenne, doit relever le défi de la construction d'une identité européenne collective.
- 11 Élément important de tout système démocratique, l'absence d'espace public européen n'explique qu'en partie le manque d'adhésion des européens. La démocratie repose sur un espace public qui permet de structurer et de légitimer une communauté politique. Mais pour susciter l'adhésion des citoyens, l'utopie est vitale à la dynamique démocratique. Elle en est le moteur. Dacheux montre qu'à l'heure actuelle, le projet européen ne repose plus sur une utopie capable de mobiliser les citoyens. A fur et à mesure que l'ancienne utopie d'une Europe pacifiée et unie s'est réalisée, aucune autre utopie mobilisatrice n'est venue s'y substituer, si ce n'est le mythe de la société de l'information qui ne donne pas de finalité politique au projet européen ; tout au plus est-il un « pari technologique ». Ce n'est qu'en déployant une nouvelle utopie au sein de l'espace européen qu'il sera possible de mobiliser les citoyens autour du projet européen. Dans ce dernier chapitre, Dacheux explique l'importance de la dialectique utopie/ idéologie qui est au cœur de toute démocratie et dont il est vital de conserver l'équilibre pour assurer la pérennité du système. Lorsque cette tension bascule en faveur de l'idéologie, le mythe remplace l'utopie. Dans le cas de l'Union européenne, le mythe de la société de l'information ne

rencontre que peu d'échos populaires ; et, les frustrations que peut susciter la construction de l'Europe ne trouve plus alors qu'à s'exprimer à travers « la nostalgie xénophobe ».

- 12 Finalement, le travail de Dacheux pose la question de l'Europe politique. Et, d'une certaine manière, c'est un écrit militant pour une Europe qui ne soit plus seulement « un cadre juridique et économique commun ». Ce n'est pas là son seul attrait. Il s'agit à la fois une étude approfondie de la politique de communication de l'Union européenne qui en analyse très finement les contraintes grâce à la mobilisation d'outils théoriques qui façonnent le champ des SIC. Il propose aussi une synthèse et de nombreuses lectures critiques de théories majeures dans le champ de la communication politique, notamment celle de l'espace public et sa relation avec la démocratie. Ce faisant Dacheux poursuit aussi sa contribution à la lecture critique des travaux d'Habermas en France.
- 13 Cet ouvrage dense et qui s'appuie sur un important matériau empirique et une non moins vaste bibliographie aborde plusieurs thématiques qui traversent les précédents travaux et publications de l'auteur : l'articulation entre espace public et démocratie, la possibilité de voir se construire un espace public transnational, les questions que pose la communication politique et au delà la communication interculturelle, résultat de plusieurs années de recherches, de travaux et publications intermédiaires et qui répondent en même temps à des interrogations urgentes et d'actualité.